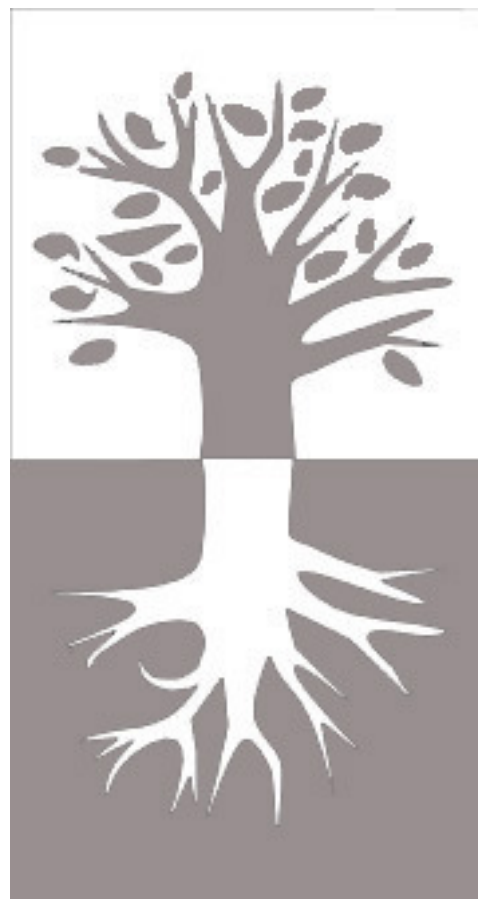


Cahiers d'étude de la Kabbale

Cahier n°1 – Cours d'introduction



A propos de la collection *Cahiers d'études de la Kabbale*

La collection *Cahiers d'études de la Kabbale* répond à un besoin exprimé par de nombreux étudiants de pouvoir disposer de cours formatés, facilement imprimables, et organisés par thème. Basés sur les conférences données par le Rav Michaël Laitman, chaque numéro est dédié à un sujet particulier et régulièrement réédité afin de donner accès au meilleur matériel d'étude disponible. Grâce à cette collection, nous espérons fournir à l'étudiant intéressé une possibilité d'étudier à son rythme, les sujets qui l'intéressent.

Pour l'instant, disponible sous forme électronique uniquement, les publications de la collection *Cahiers d'études de la Kabbale* sont formatés pour être imprimés en recto-verso ou uniquement recto, en format A4.

Cours d'introduction

Rav Michaël Laitman

Introduction : La révélation de la Force Supérieure	4
Leçon 1: Qu'est-ce que la Sagesse de la Kabbale ?	5
Leçon 2: Le Sixième Sens.....	7
Leçon 3 : Le développement du programme	11
Leçon 4 : Il n'y aucune contrainte en spiritualité	15
Leçon 5 : Le développement des désirs	19

Introduction : La révélation de la Force Supérieure

« Cette sagesse n'est ni plus ni moins qu'une séquence de racines qui découle d'un système de causes et de conséquences, selon des règles fixes et déterminées, s'entrelaçant en un but unique et exalté décrit comme «la révélation de Sa Divinité à Ses créatures en ce monde. »

Baal HaSoulam

La Sagesse de la Kabbale signifie «la sagesse de la façon de recevoir», car elle traite de la révélation du Créateur, de la façon de recevoir la révélation de la Force Supérieure, de Le ressentir, de Le voir, et de s'unir à Lui.

Nous recevons la connaissance que contient cette sagesse à travers des personnes exactement comme nous, qui ont vécu en ce monde avant que soudain, quelque chose de plus élevée que ce monde leur soit révélé. Ils commencèrent à noter ce qu'ils voyaient et entendaient. Ils commencèrent à mesurer leurs sensations, à l'examiner de façon répétée. Peu à peu, leurs notes se sont accumulées jusqu'à devenir des livres, qui constituent aujourd'hui la base de la sagesse de la Kabbale.

A travers nos efforts dans l'étude de la Kabbale, nous attirons un type spécial de force, appelée «la Lumière Environnante» (*Ohr Makif*). Par elle, nous pouvons également atteindre un état à partir duquel nous verrons comme eux la réalité élargie, suprême. Cette réalité va nous aider à savoir qui nous sommes, d'où nous sommes venus, vers où nous nous dirigeons, et elle va nous apporter la réponse à la question: «Quel est le but de notre vie ?».

Leçon 1: Qu'est-ce que la Sagesse de la Kabbale ?

A l'article 155, à la fin de *l'Introduction au Talmud Esser Sefirot* (L'Etude des Dix Sefirot), le Baal HaSoulam (le Rav Yéhouda Ashlag) écrit : «Pourquoi les kabbalistes veulent que tout le monde étudie la sagesse de la Kabbale? C'est qu'il y a en son sein quelque chose de grandiose, et qui vaut la peine d'être diffusé, car il y a là un trésor inestimable...» De quel trésor inestimable s'agit-il? Et il explique que nous avons tous une âme. Et cette âme existe en chacun de nous à un état léthargique. Afin d'éveiller l'âme et de l'ouvrir, nous devons la développer de façon à ce qu'elle puisse absorber la Lumière Supérieure qui émane d'En Haut. La progression de l'âme est effectuée par la Lumière Supérieure. La raison pour laquelle nous ne nous sommes pas assez développés jusqu'à aujourd'hui, est que nous n'avons pas attiré vers nous la Lumière Supérieure.

Quelle méthode devrions-nous maintenant utiliser pour le faire? Pendant l'étude, nous devons aspirer à attirer la Lumière Supérieure. Ceci est accompli d'une façon simple: Nous n'oublions pas pourquoi nous étudions et quel est le but de notre apprentissage. Il ne s'agit pas seulement de connaître ce qui est écrit et de comprendre ce que j'explique, mais de le vivre, de l'atteindre, de le ressentir travailler en vous.

La Kabbale ne parle que ce qui se passe à l'intérieur de nous. A l'extérieur seule existe la Lumière Supérieure émanant d'En-Haut, le Créateur; et tout ce que nous sommes capables d'imaginer (tout) réside en nous-même.

Les mondes spirituels, ce monde, tout ce que nous pouvons penser, tout cela se trouve en nous, en notre for intérieur. Et s'il nous semble qu'il y ait quoi que ce soit qui se trouve à l'extérieur de nous, il s'agit simplement d'une illusion. Quiconque ayant plus tard été rétribué par le Créateur et qui aura vu ces choses depuis les mondes d'en haut, verra qu'il en est effectivement ainsi: il verra que tout ceci se trouve à l'intérieur de l'homme. Tout d'abord : pendant l'étude, pensez au fait que nous sommes un large groupe, uni dans sa diversité. Nous avons une même grande aspiration, un grand récipient, à travers lequel nous attirons une grande lumière spirituelle. Je suis là pour permettre à ce processus de se matérialiser.

Il est important de savoir que nous sommes prêt à recevoir d'En-haut une très grande force, une force qui va nous aider à progresser et à nous élever sur l'échelle spirituelle. C'est alors que vous le ressentirez et que vous le verrez. C'est le plus important.

D'où provient la connaissance que vous étudiez à travers ces leçons ? Nous l'avons apprise auprès de personnes semblables à nous qui comme nous ont vécu en ce monde, et à qui soudain quelque chose de plus élevé que ce monde a été révélé. Elles ont commencé à voir à travers la matière, à travers les personnes, à travers l'environnement au sein duquel elles vivaient (dans des caves, des tentes, voire des palais). Elles ont commencé à voir quelque chose existant au-delà des limites de ce monde et elles se sont mises à transcrire tout ce qu'elles voyaient et ressentaient. Elles ont commencé à mesurer cette sensation, à l'examiner et à l'analyser constamment.

En résumé, elles ont commencé à découvrir un monde entièrement nouveau à l'extérieur de celui-ci. Petit à petit, elles ont rassemblé leurs impressions dans des ouvrages, qui sont devenus la base de la sagesse de la Kabbale.

La sagesse de la Kabbale provient du mot « *Lekabel* » qui signifie « Recevoir » parce que la Kabbale parle de la révélation de la divinité. Comment *recevoir* la révélation de la Force Supérieure et La ressentir, La voir, et s'unir à Elle.

C'est ce à propos que les kabbalistes ont écrit, et qu'ils nous ont laissé ces écrits. Pourquoi ont-ils écrit ? Ils ont d'abord atteint ce qu'ils ont ensuite écrit. Ils ont mesuré, répété toutes leurs expériences, et ont réellement communiqué les uns avec les autres à travers leurs ouvrages.

Cependant, leurs écrits n'ont été compris que par ceux qui avaient personnellement atteint la sensation du Monde Supérieur.

Et en étudiant ce qu'ils ont écrit, nous recevons la Lumière Environnante (*Ohr Makif*). Pendant que nous pensons et cherchons à attirer vers nous la Lumière Environnante et à l'apprécier, alors nous pouvons également grâce à son aide atteindre un état où nous verrons, comme eux, une réalité plus vaste, supérieure à celle nous connaissons. Et cette réalité nous aidera à savoir qui nous sommes, d'où nous venons, vers où nous nous dirigeons. C'est à dire qu'en étudiant la sagesse de la Kabbale et les ouvrages rédigés par les kabbalistes, nous pouvons observer deux influences: la première concerne la transmission par un kabbaliste de sa connaissance à un autre kabbaliste, qui peut lire et cheminer à travers les mêmes endroits que ceux par lesquels est passé l'auteur (monter et descendre, exactement comme lui); en bref, vivre réellement, faire l'expérience des mêmes situations que celles décrites dans ces ouvrages.

La seconde influence s'applique à nous: pour le moment nous l'apprécions en tant que Lumière Environnante. Sans la compréhension de ce qu'elle est, nous aspirons à attirer vers nous la force qui va nous améliorer et nous élever vers les mêmes situations que celles où se trouvent les kabbalistes. Par conséquent, il vaut la peine de lire ce type d'ouvrage qui renferme en fait des forces spéciales, de grandes forces. Même s'il existe un grand nombre d'ouvrages écrits à propos de la Kabbale, nous ne les lisons pas tous (un grand nombre de kabbalistes en ont écrit dans toutes sortes de langages et sous beaucoup de formes). Cependant, nous utilisons des ouvrages spécifiques, rédigés par des personnes situées au niveau de la réparation finale, d'un stade très élevé. En outre, ces ouvrages ont été rédigés spécialement à notre attention, pour ceux qui se trouvent en dessous de la barrière et qui désirent la passer.

En tout et pour tout, il n'y a pas beaucoup de tels livres: les livres du Ari, les livres écrits par le *Ramchal* (dont nous n'étudions pas encore les écrits, parce qu'il les a rédigés dans un langage très spécifique, du moins en ce qui concerne sa forme extérieure), et les livres écrits par le Baal HaSoulam.

Leçon 2: Le Sixième sens

Qu'en est-il des personnes nées dotées du sixième sens?

En réalité, il n'existe pas de gens qui soient dotés du sixième sens dès la naissance. Il existe des personnes sensibles, réceptives, qui sont pures depuis la naissance, comme par exemple Boff Lessing en Russie. C'était un Juif de Pologne bien connu qui avait l'habitude d'apparaître dans les théâtres et toutes sortes d'endroits. Il était capable de tout dire à quelqu'un sur son futur et son passé. Il a prédit à l'avance de façon précise la date à laquelle il allait mourir. Ces faits sont largement acceptés et il existe beaucoup d'exemples comme celui-ci à travers l'histoire. Mais ceci est différent que d'être un kabbaliste. Il y a également chez les chrétiens des gens qui font des prophéties tel que Nostradamus. Les capacités psychiques ne reflètent pas le niveau spirituel d'une personne. Elles proviennent de la finesse, de la pureté de l'âme, sans que l'ouverture du sixième sens n'ait eu lieu.

Nous pouvons nous comparer à une boîte noire, entièrement faite de sensations. C'est ainsi qu'à travers cinq ouvertures, les âmes ressentent ce monde, et s'épurent. Dans cette enveloppe de l'âme, il y a une certaine mesure de grossièreté, mais l'âme est si sensible, si fine, que nous sentons la présence de la lumière tout autour de cette enveloppe, lumière appelée Lumière Environnante. En conséquence, elle possède une sorte de sensation particulière qui transmet ce qui se passe et ce qui va se passer. Ces sensations d'habitude ne transcendent pas ce monde. C'est à dire que la personne peut vous dire seulement ce qui a été et ce qui sera dans ce monde. Elle peut prédire l'avenir et aider les gens en utilisant toutes sortes d'énergies ou de choses de ce genre (il y a toutes sortes de techniques dans notre monde). Mais elles n'élèvent pas l'homme du niveau d'être humain à celui du Créateur. En tout et pour tout, elles donnent à l'homme un peu plus d'informations à propos de son existence terrestre, biologique.

Ceci est semblable aux animaux qui sont capables de sentir ce qui va se passer demain. Ils peuvent anticiper les phénomènes naturels tels que tremblements de terre, cyclones et tempêtes plusieurs jours avant qu'ils ne se produisent. Cette capacité réside également dans notre corps, chez des personnes étant plus sensibles que les autres. Par exemple, un Bédouin vit proche de la terre et ressent plus la nature qu'un citoyen.

Nous pourrions également l'avoir ressenti il y a un ou deux milliers d'années de cela, mais nous avons aujourd'hui perdu cette sensibilité à cause du développement technologique, de tous les progrès techniques et scientifiques.

En d'autres mots, ce sont des choses qui n'appartiennent pas au sixième sens. Cela ne présente pas beaucoup d'intérêt pour l'homme car qu'il en sache plus ou moins, il va vivre et mourir de toute façon et rien ne changera.

Afin d'émerger de ce monde des cinq sens pour atteindre une sensation plus large, appelée «le sixième sens», nous avons besoin d'une aide extérieure. La question est: devons-nous attendre l'éveil de l'En Haut afin de le développer?

Très bonne question! Nous sommes descendus depuis le Créateur à un degré en dessous de la barrière (*Machsom*) où nous nous sentons vivant en tant que personne. Nous vivons dans une boîte ou récipient doté de cinq sens. Que faut-il qu'il se produise maintenant? Quelque chose de spécial doit-il m'arriver? Quelque chose qui va initier le développement du sixième sens?

Il existe sept milliards de personnes comme moi (des « boîtes » qui se déplacent et qui parlent). Chacun possède un «*Rechimo*», une sorte de «gène» spirituel, attendant de se développer. Si nous connectons la totalité des sept milliards de personnes, nous pouvons construire une chaîne reliée par les «gènes» spirituels de taille, force et intensité variables.

Par conséquent, il y a un ordre, selon lequel les gènes commencent à agir et s'exprimer au sein d'une personne. Par exemple, vous êtes déjà assis ici aujourd'hui. Cependant, votre voisin est toujours assis devant la télévision avec une bière à la main et il viendra ici dans une année ou deux. Les gènes s'exprimeront en lui après un certain moment.

De quoi ceci dépend-il? Ceci est induit par le fait que la Lumière venant d'En haut ne cesse de s'accroître. En outre, tous les gens dans le monde qui sont assis ici au moment présent, comme vous l'êtes vous-même, attirent également ces Lumières. Ce faisant, ils créent une atmosphère dans ce monde par laquelle de plus en plus de personnes sont attirées et les ressentent. Vous êtes déjà en train de créer un environnement qui permet à ces gènes spirituels de s'éveiller également chez les autres. Même si leur temps n'est pas encore venu, ils s'éveillent néanmoins aujourd'hui car vous avez attiré une illumination supplémentaire vers ce monde. Par conséquent, selon la formule que nous employons pour le dire, vous êtes en train « d'accélérer le temps ».

Nous ressentons l'environnement externe à travers tous nos sens. Sans le sixième sens, nous ne désirons que les plaisirs de ce monde. Ce sixième sens, ce gène spirituel, le « point dans le cœur » est le commencement de l'âme spirituelle, et ne ressent que la Lumière Spirituelle. C'est ce qu'il veut, c'est ce à quoi il aspire. C'est donc ce désir qui vous amène maintenant ici, et ici vous recevez une saveur de la Lumière. Par cette exposition à la Lumière, le désir va doucement commencer à se développer, et se développer alors de plus en plus.

Il se développe, jusqu'à ce que cette âme, ce sixième sens à travers lequel vous ressentez, commence à devenir plus fort que tous les autres sens réunis. Au moment où vous arrivez au stade où vous êtes en accord et où vous vous identifiez à ce sixième sens, vous voudrez vivre exclusivement à travers lui. Au moment où vous achevez cela, votre âme toute entière est attirée vers le haut. Cependant, vous continuez à vivre dans ce monde uniquement parce que notre corps physique doit exister, et s'occuper de ses besoins de base. Mais une fois que l'âme toute entière s'est élevée vers l'en- haut, à ce moment le

sixième canal s'ouvre à vous. A partir de là, vous avez la possibilité de vous en servir et vous éprouvez une sensation illimitée. Ceci veut dire que quelqu'un traverse la barrière ou que cette barrière n'existe pas pour lui.

Pendant l'étude, nous devons y penser tout le temps. Ce que vous étudierez ne compte pas. Vous allez étudier toutes sortes de choses, pas nécessairement exactement en rapport avec cela. Nous étudions ce qui traite de la construction des Mondes et toutes sortes de choses ayant été accomplies lors de cette phase, y compris des détails étant d'ordinaire pas nécessairement appropriés.

Les kabbalistes auraient pu nous écrire à propos de ces questions, mais ne l'ont pas fait pour une bonne raison. Ils auraient pu écrire à notre attention une centaine de milliers de volumes. En l'état actuel des choses, nous en avons beaucoup: les six volumes de «L'Etude des Dix Sefirot» constituent une somme d'information non négligeable. Mais à quoi les kabbalistes ont-ils touché, et qu'est ce qu'ils ont fait? Ils nous ont donné des indications, ils ont écrit pour nous seulement à propos de ces endroits qui sont semblables à une sorte de carrefour, où les sources des Lumières Environnantes qui nous sont spécifiques s'accumulent. Et c'est pourquoi cela vaut la peine pour nous d'étudier ce qu'ils ont écrit. La quantité de savoir que possède un individu n'a pas d'importance du tout. Vous traversez ces carrefours et alors, vous attirez les Lumières. Et si vous gardez dans votre pensée l'intention de vous rendre réellement à ces endroits depuis lesquels les Lumières descendent sur vous, vous êtes alors en position d'être influencé par elles, et c'est là qu'elles viennent vous assister.

Et après nous, des milliards suivront.

Que ressent quelqu'un qui a traversé la barrière?

C'est un vrai problème. Il y en a qui viennent à moi en disant: «Je suis déjà dans l'Infini». Il y a beaucoup d'exemples de ce type, il n'y a pas matière à en rire. Si quelqu'un parle de cette façon, c'est que c'est comme cela qu'il ressent les choses. Que son ressenti soit erroné est une toute autre histoire, mais comment voulez-vous le lui prouver? Il le ressent. Quelquefois, je dois regarder de telles personnes et considérer si je devrais leur dire la vérité ou non. Il est très agréable de vivre avec une si douce illusion. Et en fait, il est aussi écrit: «ne place pas d'obstacle devant l'aveugle». C'est-à-dire que si quelqu'un ne voit pas, il est interdit de placer quelque chose devant lui qui le fera trébucher et tomber. Mais si il vit en fait dans l'environnement inapproprié, quelque part loin d'ici...

Maintenant par exemple, je suis invité en Australie: il y a des personnes là-bas qui veulent étudier la Kabbale. Supposons que quelqu'un dans ce cas y vive sans aucune aide, qu'il n'ait rien (nos livres etc.) Dois-je commencer à lui dire qu'il est en enfer, qu'il n'a pas même commencé à savoir quoi que ce soit, et qu'il ne comprend pas sa propre situation ... C'est une grande question.

Par conséquent, comment saurons-nous vraiment? De la même façon qu'il est dans l'erreur, je pourrais aussi bien l'être aussi.

Et le cas opposé peut également se présenter: des gens viennent à moi en pleurant «Qui suis-je? Que je suis? Je ne suis rien». Et peut-être que ça n'est pas le cas. Peut-être qu'ils sont déjà à un bon degré, et qu'il ne le ressent pas? C'est un vrai problème.

A une personne qui ne vit pas dans la spiritualité, il est impossible d'expliquer ce qu'est la spiritualité, simplement parce qu'elle ne dispose pas des outils nécessaires. Ce serait comme tenter d'expliquer à une personne aveugle la couleur du ciel, ou d'expliquer une sonorité à une personne sourde. Comment peuvent-elles comprendre sans rien connaître de ces sens ? Et autre chose: dans le cas de quelqu'un qui est dans la spiritualité, comment sait-il qu'en fait, il s'y trouve? Il le sait par ce qu'il lit dans les ouvrages et là commence la vraie vie pour lui. Cela signifie qu'il peut y vivre, de la même façon que nous vivons en ce monde. Cela signifie que si j'agis, si je donne, je ressens une réaction. Je peux la mesurer très précisément, de la même manière que si j'utilisais une bande d'enregistrement dans ce monde. Mes sensations, ce que je reçois, avec qui je travaille, de quelle façon je travaille, quelle relation ai-je avec le Créateur, la Force Supérieure. En bref, l'homme flotte dans les nuages... Si deux kabbalistes se parlent, ils utilisent un langage commun. Mais si l'un d'entre eux désire se cacher, alors l'autre ne pourra pas le voir. Ce n'est pas comme si ils se voyaient systématiquement. Il y a beaucoup d'autres choses dans le travail avec le sixième sens, avec la connaissance du Créateur, je désire simplement ne pas vous troubler. Nous allons en parler progressivement et autant que possible, je vais le décrire de façon à ce que ce soit compris.

Pour le moment, je peux seulement vous dire une chose: pour la personne qui étudie la Kabbale de la bonne façon, grâce aux enseignements du Baal HaSoulam et du Rabash, il est impossible de vivre dans une illusion et de s'imaginer dans l'Infini, flottant dans les mondes spirituels et faisant la rencontre de fantômes. Notre travail est très technique, précis, et la méthode est très pratique. L'individu se tient bien campé, ses deux jambes au sol, et doit utiliser potentiellement toutes ses forces. Il aura besoin de tous les moyens dont il dispose dans ce monde, les traits positifs et les attributs moins désirables. C'est seulement à travers cet effort qu'il parviendra à ce que le Créateur se révèle. C'est alors qu'il aura la garantie de ne pas flotter dans le vide; au contraire, il sentira toujours qu'il s'appuie sur une fondation stable.

Leçon 3 : Le développement du programme

- Comment la sensation de la réalité extérieure se construit-elle en moi?
- Qu'est ce que le système des *Rechimot* ?
- Quelle est l'influence de la Lumière Supérieure sur nous?
- Quelle est mon attitude envers ce monde durant la progression spirituelle?
- Quelles sont les pensées profitables pendant que l'on étudie?

Vous avez dit que tout est dans l'homme et qu'il n'y a rien à l'extérieur.

Tout ce que l'homme ressent est ressenti de l'intérieur. Toute information nous vient de l'extérieur. La lumière supérieure nous pénètre et, à côté de cela, nous ne ressentons rien. Qu'est ce que cela signifie? Tout ce que nous ressentons c'est la manière dont la Lumière Supérieure agit sur nos cinq sens et notre système nerveux. C'est ce qui nous donne une sensation à nos sens. L'information circule de ces récepteurs sensoriels jusqu'au centre du plaisir pour finir dans le cortex où nous collectons toute cette information et nous ressentons «quelque chose», une impression. Cette impression ne dépend pas de ce qui se passe à l'extérieur, mais de la façon dont nous sommes à l'intérieur.

Nous avons en nous une sorte de logiciel ou des inscriptions – *Rechimot*. Ces *Rechimot* sont semblables à une spirale, qui font que je change à tout moment. Je passe par le stade de tous ces *Rechimot* et si je décode chaque point, je verrai qu'il y a aussi une grande spirale à l'intérieur représentant toutes sortes de *Rechimot*. C'est ce qui me donne mon état intérieur et je change ensuite à chaque fois de l'intérieur. Et parce que je change de l'intérieur, j'ai l'impression d'avoir changé de l'extérieur. Mais il n'y a aucun changement de l'extérieur. Toutes les transformations proviennent uniquement de mes inscriptions internes. Il me semble alors que le monde change et je vois ce qui se passe autour de moi. C'est la raison pour laquelle notre monde est appelé – le monde imaginaire, parce que tout se passe dans notre imagination. Celui qui sort de ce monde, le saisit, le ressent de l'extérieur, voit combien tout est simple. Cependant tant que vous ne sortez pas de ce monde vous ne pourrez pas y croire. Je suis changé sans arrêt par ces *Rechimot* et il me semble alors que c'est la Lumière Supérieure qui fait pression sur moi qui change, alors qu'en fait Elle est simple et constante.

Qu'est ce que cela veut dire que Sa pression est simple et constante?

Sa pression est toujours dirigée vers un objectif – nous amener à la réparation finale. La réparation finale c'est de s'élever au niveau du Créateur et d'être Son égal. Et lorsque par nos cinq sens nous recevons cette impression de la Lumière supérieure, nous changeons. Ce changement se produit de génération en génération, d'année en année, et de réincarnation en réincarnation. Lors de nos réincarnations précédentes nous avions des désirs plus purs. Maintenant nous sommes plus égoïstes, plus durs et moins raffinés. Ces inscriptions sont à l'origine de toute cette pression, de ce besoin pour le progrès – de tout

ce qui a été réalisé par la technologie, dans la culture – dans toute chose. Cela relève de la perception de ce monde

En ce qui concerne l'âme - c'est la même chose - nous avons ce point dans le cœur et qui possède les mêmes inscriptions. Les inscriptions dans le point dans le cœur sont différentes de celles des cinq sens. Cela vient du fait qu'elles proviennent du chemin que l'âme a parcouru depuis le Créateur jusqu'à la barrière, jusqu'à ce monde. Tout au long du chemin, pendant la descente, les inscriptions se fixent en moi, comme un gène. Toute l'information avec ses détails interminables (Nous pouvons en apprendre un peu plus à ce sujet, notamment dans le livre *Beit Chaar HaKavanot*). Ces informations sont renouvelées constamment et de situations en situations, je change sans arrêt, ayant en moi comme une sorte de disque dur qui analyse toutes ces informations. Je change sans arrêt de l'intérieur et en conséquence de quoi, il me semble que c'est la Lumière Supérieure, le Créateur, qui change et qui travaille sur moi de manières différentes. Mais en fait, il n'y a aucun changement dans la Lumière, elle est complètement immobile et la pression qu'elle exerce sur moi est invariable et constante – c'est simplement pour m'élever à Son niveau.

Nous pouvons dire qu'à un certain moment nous développons un sixième sens et que nous franchissons la barrière(*Machsom*). C'est un monde à part entière à l'intérieur duquel je vis, et où existent des réactions bilatérales. En fait tout en vivant dans ce monde, je peux observer que je vis dans une réalité mensongère.

Quelle attitude avoir vis à vis de ce monde, tout en développant le sixième sens?

Ceci est aussi en rapport avec ce que j'ai dit un peu plus tôt, à savoir que nous, qui étudions la méthode du Baal HaSoulam, restons avec nos deux pieds sur la terre ferme. En fait de quoi s'agit il? Il est interdit à tout moment de critiquer, de penser, ou d'avoir une attitude vis à vis de l'existence, à partir d'une position autre que la notre. Ce qui signifie qu'en mon état actuel, si je suis un animal («animal» signifiant que j'ai les mêmes sens qu'une bête. Je n'utilise pas ce terme de façon péjorative, mais seulement pour énoncer une situation). La vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher - ce sont les cinq sens au travers desquels je vis – bien que je lise des livres et qui m'enthousiasment. Je me dois d'exister et vivre dans le monde dans lequel je me trouve. Ce qui veut dire que ma relation est déterminé par la quantité d'information que je reçois.

Tant que je n'ai pas développé ce sixième sens et que je ne vis toujours pas avec, il m'est interdit de me comporter dans le monde à travers ce sens. Tout simplement parce que je ne suis pas en contact avec la Lumière Supérieure.

Néanmoins, pourquoi devrais-je me relier de cette manière à travers le sixième sens? Je commence tout juste à le connaître, pour moi ce n'est toujours que pure théorie. Ceci pour dire que tant que je n'ai pas reçu un récipient spirituel, que l'on appelle écran (*Massach*) pour faire face à la Lumière Supérieure – moi même, la Lumière Supérieure et l'écran au milieu qui établit la connexion entre nous deux – il m'est interdit de penser que j'accomplis un acte spirituel. Je dois agir dans ce monde comme à l'accoutumée, comme tout un chacun.

Quelle attitude à avoir vis à vis de tout cela?

Mon attitude est différente bien que je n'arrête pas de ressentir cette réalité. Je m'y relie aussi par le sixième sens qui est issu de la même source. Nous en reparlerons plus dans le futur d'autant que ce n'est pas un concept aussi simple. Quand vous le vivrez, alors tout vous deviendra simple – c'est comme ça.

Mais de l'expliquer à quelqu'un qui ne vit qu'avec un sens, ou plutôt cinq au lieu de six sens, c'est pratiquement impossible. C'est pour cela que la Kabbale est appelée «la sagesse cachée», car tout nous est caché; même l'état dans lequel nous nous trouvons actuellement nous est caché: nous sommes incapables de l'analyser de manière précise.

Est-il possible de commettre une erreur en utilisant le sixième sens?

Ce n'est pas possible et j'expliquerai pourquoi. Nous nous trouvons dans ce monde sans aucune préparation:

Je suis né; je sors du ventre de ma mère pour ses bras puis, de ma mère à la garderie; de la garderie à l'école, et ainsi de suite; Nous vivons dans ce monde immense et nous sommes si petits. Nous ne comprenons rien mais il y a toute sorte de système de support que nous appelons: mère, père, société, sécurité sociale, toutes sortes de choses qui nous aident. Et nous pouvons donc exister, même si nous ne connaissons et ne comprenons rien. Un malade est pris en charge par dix personnes. C'est comme cela que nous devons construire la société humaine et nous sommes préparés mentalement pour le faire; Ce n'est pas comme si nous l'avions inventé puisque c'est la nature qui nous pousse à le faire. Ce n'est possible que dans le cadre de ce monde.

En spiritualité la loi est inversée – le récipient précède la Lumière. C'est seulement en sachant où je suis que je saurai agir correctement, la conduite optimale et que j'aurai la force de ne pas commettre d'erreurs, de comprendre, et d'être de bonne utilité pour moi même, pour le Créateur et pour les autres âmes. Seulement dans cette mesure, seulement dans ce segment, dans ce fragment que je peux entrer et ressentir le Monde Supérieur et y agir exactement selon ma préparation. Et le reste m'est complètement occulté. C'est fermé et je ne le ressens pas du tout. Je ne comprends pas même qu'il existe. Telle est l'entrée dans le Monde Supérieur.

Avant de grimper sur la marche suivante, je dois m'équiper avec tout ce qui existe à ce niveau; avec la force, la compréhension et avec ce qui est appelé l'esprit et le cœur. Il n'y a par conséquent aucune marge d'erreurs. Tout ce que nous étudions concernant la brisure des récipients, le péché du Premier Homme, la Destruction du Premier Temple, etc. tout vient de l'expansion partant d'en haut jusqu'en bas pour nous préparer cette place, un endroit d'anéantissement. Afin qu'après coups nous puissions rassembler de cette brisure tous les récipients cassés et nous élever. Mais à partir de nous jusqu'en haut, il n'est pas possible de se perdre ni de se faire mal – c'est une loi. Je répète, c'est à cause du fait que les récipients (désirs) précèdent la lumière (satisfaction). En premier, je dois acquérir la force et en fonction de celle-ci j'agis

L'idée d'attirer la Lumière sans arrêt me met mal à l'aise

Si vous êtes mal à l'aise à l'idée que vous attirez la Lumière, alors n'y pensez pas, n'en attirez pas. J'ai décrit en des mots qui vous sont étrangers, la façon dont vous ressentez et chacun d'entre nous ressent d'une manière différente.

Je suis un technicien et la Kabbale parle aussi avec des termes techniques. Elle s'exprime sur le désir de recevoir. Qu'est ce que le désir de recevoir? - Le désir de retirer du plaisir, assouvissement des désirs, manque. Nous parlons de remplir ce sentiment de vide, plus, moins, un quart, la moitié, et ainsi de suite. Un quart de rempli, une moitié de remplie. Tout cela concerne les sentiments. Par conséquent, nous ne parlons pas de sentiment envers telle ou telle chose avec des nuances. Nous avons un langage pour cela, par contre ce langage est très dur, technique et épuré de toutes impressions émotionnelles – dureté, écran, inscriptions, purification, ceci s'élève, ceci déchoit, et ainsi de suite. Et même après, lorsque nous étudions toutes sortes de choses.

Un cabaliste le voit comme une simple technique. C'est celle de la manière de savoir travailler avec nos objets. Quand nous l'utilisons, nous voyons qu'il en est ainsi et nous le ressentons même. Et ce sont des choses émotionnelles, beaucoup plus que celles que nous ressentons et qui nous enthousiasment dans ce monde. Si nous pouvions réunir ensemble tout ce que l'humanité a dans le monde, au travers de toutes les générations, toutes les âmes, avec les Lumières qu'elles reçoivent par leur cinq sens, ça serait encore moins que le plus petit saut en spiritualité. Le plus petit saut en spiritualité que l'homme entreprend est plus grand que tout ce qui est ici, en dessous de la barrière, de nous tous réunis, à travers tous les âges.

Par conséquent, chacun devrait peut être choisir pour lui même d'autres mots. Pour moi maintenant, ce langage est explicatif et me parle. Mais je me souviens toujours comment c'était avant. Par exemple, corps.

Qu'est ce que un corps? J'ai toujours pensé – un corps est un corps, est ce que je ne sais pas ce qu'est un corps?

Jusqu'à ce que la notion de corps se connecta à la notion de « désir de recevoir ». Ce qui veut dire que mon corps prend de même la forme correspondant à la puissance du désir et de la forme désirée. C'est vrai! J'aimerais boire maintenant et bien mon corps reçoit la forme de cette boisson, c'est vraiment ainsi. Les années passèrent avant que je comprenne ceci.

C'est pourquoi, petit à petit, celui qui étudie, commence à se constituer son propre langage. Vous devez simplement l'apprendre et doucement, tout doucement, tout se mettra en ordre. Tout le monde trouve un dictionnaire interne. Donc, n'attirez pas les Lumières. Pensez y d'une autre façon; y a-t-il quelque chose dans votre vie que vous aimeriez obtenir d'En Haut? Alors pensez à cela.

Leçon 4 : Il n'y aucune contrainte en spiritualité

- Est ce que le développement spirituel conduit à «être satisfait de peu?»
- Pourquoi les gens ont fuit les maisons de prières pour se réfugier dans le monde?
- Pourquoi la Kabbale ne dit pas «c'est défendu» ou «quelle honte!»?
- Pourquoi les gens consomment ils des drogues?
- Comment commencer ma réparation?

Est ce que l'objectif est de réduire l'utilisation de nos cinq sens au minimum, en faveur du sixième sens? De vivre réellement au travers de ce sixième sens et de ces cinq sens, juste pour respirer un peu, pour manger un peu....?

Non, c'est tout à fait le contraire, étant donné qu'il n'y a rien qui ne vienne d'En Haut qui ne fut créé pour une vaine raison. Au contraire toutes les choses qui sont descendues ici, dans leur origine ou lors de leur ascension, existent sous une forme encore plus forte, grande: tous les désirs sont très grands y compris les désirs les plus physiques.

Vous verrez comment vous voudrez manger beaucoup plus. Vous mettrez aussi la même intensité avec tous vos autres plaisirs. Quelle est en est la raison? Ce n'est pas une plaisanterie puisque c'est écrit dans les livres de Kabbale de façon explicite. Dans la Kabbale, il n'y a rien à cacher, nous parlons des âmes. En fait, vous allez développer l'espace du plaisir. Si vous avez la place pour un petit plaisir, alors vous n'aurez besoin de rien de plus: à la façon du juste qui désire uniquement un verre d'eau et une tranche de pain, Merci mon Dieu et c'est tout. Vous ne deviendrez pas un cabaliste de cette façon. Un cabaliste doit avaler le monde entier, petit à petit, nous le sentirons au travers de la Lumière venant à nous. Et cette notion aussi – Kabbale (en hébreu cela veut dire recevoir: ajout du traducteur) on ne vous dit pas d'arrêter de recevoir. Au contraire – la Sagesse de la Kabbale explique que vous devez recevoir et vous faire plaisir au maximum de la manière la plus parfaite, dans la mesure de vos possibilités. Ces idées sont néanmoins compliquées et nécessitent une véritable sagesse.

Pour commencer, tout ce que nous avons appris à un rapport avec la façon de développer notre capacité à recevoir. Non pas, Dieu nous en préserve, de réduire l'activité de nos sens. Il est interdit à un étudiant de la Kabbale de se retirer de la société et de se limiter lui même par toutes sortes de contraintes. Il doit continuer de vivre comme d'habitude. La Kabbale veut que nous nous marrions, que nous vivions normalement, que nous travaillions, que nous servions dans l'armée et que chaque membre fasse ce que ceux de sa génération font. Il est écrit – «Je demeure parmi mon peuple». C'est à dire que je dois vivre dans la moyenne de ma génération.

Je l'ai expérimenté chez mon maître. Lorsque j'allais acheter différentes choses ou que je devais lui ramener quelque chose en particulier, il avait l'habitude de dire «Demande autour de toi, à autant de personnes que tu peux et ramène moi l'opinion générale sur ce qu'ils pensent ou sur ce qu'ils utilisent. Sinon ce n'est pas la peine». C'était ainsi même dans les choses les plus insignifiantes, même lors de son admission à l'hôpital, parfois

nous n'avions aucune autre alternative que de prendre une chambre privée, mais en général il prenait une chambre commune comme tous les autres. Il y a ici un principe d'opposition – quiconque utilise quelque chose de spécial uniquement pour lui même, et non servant à tout le monde – s'appauvrit.

En d'autres termes, cela signifie qu'il faut continuer à vivre comme d'habitude, s'imposer de restriction particulière – car ceci n'a aucun lien avec la Sainteté.

Au contraire, nous avons deux attitudes concernant ce monde: il y a la méthode de «l'éducation par la morale» et il y a l'éducation par le développement intérieur. La morale nous dit: «Ce n'est pas beau, tu n'as pas honte», ne le fais pas, ne fais pas ceci, ne fais pas cela, on te rappelle à l'ordre tout le temps – «ne touches pas». Ce faisant, ils enferment l'homme et l'empêche de se développer. C'est bon pour le peuple, d'être bridé. Celui qui veut régner sur une nation utilise exactement cette méthode. Et en vérité cela a marché presque jusqu'à maintenant – car l'homme ne s'était pas développé outre mesure. Les âmes n'étaient encore pas arrivées au niveau de la dernière (future) génération, ce qui veut dire que leur gène spirituel commence à se réveiller. Elles sont arrivées à un point elles devaient déjà encourager leur centre, leur point dans le cœur. Avant cela, la méthode par la morale marchait à merveille, elle aidait les gens, ils étaient tous religieux, tout le monde allait à la synagogue, y revenait, étudiait, tout était agréable.

Jusqu'à ce que cela arrive au point où le désir de recevoir grandit, ce gène spirituel s'était déjà pratiquement réalisé complètement. Il nous reste uniquement à développer le sixième sens et entrer dans le monde spirituel.

Nous voyons par nous mêmes que cela ne marche plus. La morale ne fonctionne plus, vous ne pouvez pas dire à quelqu'un «ce n'est pas bien !». Si c'est ce que vous lui dites, plus tard – il n'aura pas d'autre choix que de se réfugier dans la drogue. Une fois dedans, il sera perdu. Il n'y a rien à faire, vous devez le laisser se développer.

C'est pourquoi la Kabbale nous enseigne à ne pas dire «ce n'est pas bien!». De ne pas limiter une personne en aucune façon, mais le contraire. Contrairement à la méthode de la morale, selon laquelle «ce monde ne vaut rien, il ne possède rien qui ne te soit nécessaire, occupe toi seulement de spiritualité». La Kabbale dit – non. Ce monde est très bon, et vous pouvez en prendre plaisir – et en effet, vous le pouvez.

Que vous en soyez incapables, ou que vous ne pouvez pas, ou que vous n'en avez pas l'opportunité – c'est une autre histoire, mais n'accusez pas le monde. Néanmoins, vous devez découvrir par vous mêmes que la spiritualité est plus grande, plus riche, et plus attrayante que toutes les richesses matérielles.

Pourquoi la morale n'est pas capable de faire cela? - parce qu'elle n'ouvre pas au monde spirituel. Ils ne sont pas capables de dire à une personne, regarde, tu dois préférer ceci à cela; regarde, c'est clair quant à ce qui existe en spiritualité. C'est exactement ce que fait la Kabbale : elle ouvre le monde spirituel à l'homme qui de la meilleure façon, sans

aucune limitation, mènera les deux de front. Il n'y a aucune contrainte en spiritualité – c'est une loi importante. Il n'y a aucune contrainte, sur vous mêmes inclus.

Au fur et à mesure que vous entrez dans la sensation de ce sixième sens, vous commencez petit à petit à critiquer vos cinq sens et vous voyez dans quelle mesure vous êtes dans l'illusion. Enfin, je dirais que ce n'est pas exactement une illusion – vous habillez vos cinq sens par dessus le sixième sens et vous voyez tout cela sous une même perspective. Vous pouvez vous demander : pourquoi le sixième sens est-il un? J'aimerais avoir plusieurs canaux comme dans ce monde.

La vérité est que dans le sixième sens il y a aussi cinq canaux, appelés les cinq Sefirot – *Keter, Hokhma, Bina, Zeir Anpin, Malkhout*. Et les impressions que nous recevons en eux sont aussi appelés les cinq Lumières: *Nefech, Rouakh, Nechama, Haya, Yehida*. En spiritualité elles sont appelées justement ainsi: la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher. C'est simplement nous qui disons que c'est un sens. Pourquoi? Parce que nous recevons le tout en un paquet. Dans notre monde, nous pouvons être aveugle, Dieu m'en préserve, ou sourd. En spiritualité, ce n'est pas possible – si vous recevez, vous recevez le paquet en entier, l'entière *NARANHAY* (Ajout du traducteur: Abréviation de *Nefech, Rouakh, Nechama, Haya, Yehida*), et ensuite les sens s'habillent les uns sur les autres et créant à l'intérieur une impression, une image parfaite et entière.

Il n'y a personne au monde qui ne reçoive une impression et une excitation de ses cinq sens et qui ne fasse rien avec. Disons que nous allons d'un endroit à un autre sans sensation de spiritualité, sans compréhension de ce qu'est la spiritualité, - nous n'en avons même aucun désir. Disons que je vis dans un village où mon père était berger, je serais aussi un berger tout comme lui, ainsi que mon fils et mon petit fils et voilà comment cela marche et comment la roue tourne, tourne. Au final, c'est précisément ce que nous faisons également.

La question est la suivante: Est ce que nous accomplissons quelque chose en vivant tout simplement dans ce monde au travers de nos cinq sens? Ou sommes nous seulement des récepteurs et émetteurs d'informations dont il ne ressort finalement rien. Non. Nous utilisons ces inscriptions. Chacune de ces inscriptions possède toujours sa propre *NARANHAY* personnelle, même nos inscriptions lorsque elles se rassemblent nous donnent une image parfaite du début jusqu'à la fin, en une seule image. Notre vie entière, cette vie et toutes celles qui l'ont précédé ne se sont pas écoulées par hasard, ni par chance non plus. C'est pourquoi il est interdit de mépriser même le plus bas des hommes. Ce dédain peut se révéler dans la pensée suivante - pourquoi l'homme ne saisit pas l'opportunité qui lui a été donné de s'engager dans la spiritualité? Il faut s'efforcer à lui faire saisir cette opportunité sans le dédaigner. Simplement le mépriser – non. Au contraire. Le Baal HaSoulam dit que même l'existence du plus petit pou, ou d'un petit insecte, peu importe où, est utile. Il a été créé et choisi pour satisfaire une infime partie de la Volonté générale.

En ne satisfaisant pas la volonté dans tous ses détails, rien n'en sortira. C'est la raison pour laquelle nous ne devons pas mépriser les gens qui ne sont pas encore attirés par la

spiritualité. Les aider – oui. En les aidant, je m'aide moi même puisque nous sommes raccordés reliés au même système.

Si la Kabbale développe une place pour le plaisir, alors quel est le sens de la restriction?

Le Créateur a créé le désir de recevoir. Quelle est la signification de l'éloignement par rapport au Créateur du désir de recevoir? Le désir de recevoir ne change pas, il lui est impossible de se restreindre; il se restreint quand il reçoit l'abondance. Il y avait ici un énorme espace pour recevoir la Lumière et puis il s'est fermé c'est ce qu'on appelle la restriction. Ce n'est pas la restriction du désir de recevoir lui même, sa puissance est entièrement conservée, sa taille est la même, il s'est simplement produit une restriction. Ce qui veut dire que ce n'est pas fermé mais recouvert d'un couvercle.

Comment ouvrons nous ce couvercle? Le couvercle qui existait auparavant n'était pas approprié. Nous avons besoin de l'ouvrir dans le but de nous élever. Non pas pour recevoir ici bas, mais pour que chaque réception corresponde à une élévation sur les cent vingt cinq marches de l'échelle.

Comment commencer ma réparation? Je procède à la restriction, disons la première restriction et ensuite je m'ouvre, en m'élevant le plus haut possible par rapport à mon état actuel et plus haut encore, de façon à ce que cette boîte bouge sans arrêt. Ce n'est qu'en faisant cela que nous ouvrons le couvercle.

Si je peux recevoir la Lumière et progresser vers elle, je m'ouvre alors à la réception de la Lumière. Sinon, je resterai en mon état actuel jusqu'à ce que je reçoive assez de force pour ce qu'on appelle l'écran, afin de recevoir pour me développer.

Leçon 5 : Le développement des désirs

- Existe t-il une relation entre les plaisirs de ce monde et ceux des mondes spirituels ?
- A partir de quel moment je réalise le *Rechimo* spirituel ?
- De quelle façon les désirs matériels cohabitent ils avec le désir de spiritualité ?
- Pourquoi y a-t-il moins de suicides dans les pays en voie de développement ?
- Comment les enfants devraient être éduqués utilement en vue de leur développement et de ne pas être opprimé.

Y a t-il un lien entre le désir spirituel de recevoir, l'Écran, la Lumière Supérieure, le plaisir spirituel – et ce que nous ressentons ici en ce monde, au travers de nos cinq sens?

Il n'y a aucune relation parce que c'est notre monde. Qu'est ce que cela veut dire qu'il n'y a pas de lien ? C'est très simple: les désirs que je reçois au travers de mes cinq sens, je les reçois sans écran. Je les reçois selon mon désir de recevoir qui est dépendant du *Rechimo* qui est à la source du plaisir. Ces *Rechimot* sont prédéterminés mais restent en veille. Mon travail consiste seulement à activer ces *Rechimot*. J'ai un petit *Rechimo*, mon objectif est de le rendre un petit peu plus grand. Disons que je veuille manger mais pas suffisamment, cependant je travaille avec ce même désir de recevoir. Et ses désirs et la perception du sixième sens sont indépendants l'un de l'autre.

Il est possible pour un grand kabbaliste de travailler avec son sixième sens, avec l'écran, à de très hauts niveaux et en même temps de se réjouir grâce à ses cinq sens – il n'y a là aucune contradiction.

Est ce que cela annule les cinq sens?

Non cela ne supprime pas les cinq sens. Au contraire, la réparation finale signifie que vous avez atteint le degré le plus haut et en même temps vous êtes dans votre corps, dans ce monde, en reliant en votre âme ces deux points opposés en un seul et même point. En fait vous les arrangez. En faisant cela, vous avez vraiment réalisé la finalité de la création.

Comment ces deux spirales sont elles reliées au point dans le cœur et au *Rechimo*?

Nous en avons déjà parlé – nous avons de nombreuses étapes de développement, que l'on appelle réincarnations, qui est le terme usité. Nous vivons de nombreuses incarnations durant lesquelles nous assouvissons ces *Rechimot*, qui sont tout d'abord partagés en désir pour des plaisirs animaux, qui sont présents aussi bien chez les animaux que chez les hommes – le désir pour la nourriture, pour la famille, pour les relations sexuelles, pour un abri, pour l'ensemble de ces désirs. Ensuite naissent les désirs pour l'argent et la connaissance.

Le désir pour la spiritualité arrive après que l'homme ait assouvi tous ces désirs. Cela ne signifie pas que les choses soient aussi nettes, que je passe d'un désir à un autre – des plaisirs corporels au désir d'argent et que je ne désire plus que l'argent, et que tout ce qui touche à la nourriture ne m'intéresse plus. Ce n'est pas ça! J'ai cependant, développé le précédent désir jusqu'à une certaine mesure, assez pour maintenant développer en moi le désir d'argent jusqu'à dans une certaine mesure (chacun dans sa propre façon personnelle, selon la structure de son âme); maintenant je travaille avec les honneurs. Soudainement, je veux travailler pour avoir des honneurs, disons que je veuille devenir un membre du parlement ou quelque chose dans le genre. Ce n'est pas comme si je ne pense plus à l'argent ni aux plaisirs corporels, ils travaillent tout simplement tous ensemble. Je les ai assez développés, à présent ils se développent aussi à travers les honneurs et ainsi de suite. Ainsi en est il également pour le désir de spiritualité; en parallèle je développe également les désirs antérieurs de plus en plus. Le désir pour les honneurs, par exemple, perturbe grandement le développement spirituel. Elle le dérange d'une manière positive. Comme toute autre perturbation, elle vient éclairer mes défauts, et ainsi de suite.

C'est dire que ces sens accompagnent un kabbaliste tout au long de sa vie. Il est écrit que « celui qui ressent plus que son ami, possède un désir plus grand que celui-ci », et « depuis l'époque de la destruction du temple, le goût de *Briya*, *Yetsira*, *Assiya* est resté avec ceux qui servent le Créateur ». Ce qui veut dire que le désir animal le plus bas demeure seulement pour ceux qui travaillent avec le Créateur comme objectif. Les cinq sens travaillent énormément, particulièrement pour ceux qui ont ouvert le canal du sixième sens. Mais ils les utilisent d'une manière utile et s'en servent pour atteindre leur objectif.

Est ce que le fait de souffrir peut aider au développement de l'âme?

Que puis-je vous dire? Il y a des milliards de gens qui souffrent, et cela ne les conduit pas à se préoccuper du développement de l'âme.

Il est écrit, « la souffrance purifie le corps », ou la souffrance purifie le désir de recevoir. Cependant, ce ne sont pas les souffrances résultant d'un manque de plaisirs physiques. Ce sont les souffrances de l'amour qui font que nous aspirons à la spiritualité et que nous n'atteignons pas. Ce sont donc exclusivement ces souffrances qui nous purifient et qui nous attirent plus près de la spiritualité.

Et encore une fois, la Kabbale est opposée à la souffrance. Selon la Sagesse de la Kabbale, l'homme doit avancer prudemment de façon à tirer un plaisir de chaque moment. Sinon il maudira le Créateur au lieu de Le justifier et ne sera pas capable de comprendre correctement la situation qui se présente à lui. Car chaque situation dans laquelle nous nous trouvons se manifeste uniquement pour nous corriger et nous conduire à un état spirituel plus élevé. Nous ne sommes jamais dans une situation où nous ne progressons pas. Chaque jour nous progressons constamment, à tout moment. Toutefois, même quelqu'un qui ne le ressent pas encore, devrait le comprendre un peu. Y penser, c'est ainsi.

Et quiconque pénètre dans un état de souffrances dont il ne veut pas sortir et qu'en plus il l'apprécie – ceci est appelé *Klipa* (écorce, enveloppe). Ce sont là des forces qui arrêtent l'homme et qui d'une certaine façon le diminuent, et nous devons leur résister. C'est pourquoi les débutants éprouvent de grosses difficultés en voyant combien ils sont mauvais, combien ils sont loin de la Sainteté et dans quelle mesure ils manquent de ce qu'ils veulent. Et ils restent immergés dans l'égoïsme, dans ce désir de recevoir égoïste, «je manque de, je manque de, je manque de», et l'homme se désespère. Précisément à l'opposé de ce qui devrait être.

C'est pourquoi le progrès, le véritable progrès consiste pour l'homme à se donner la possibilité de critiquer son chemin à la seule condition qu'il soit capable de rester joyeux. Le Baal HaSoulam écrit à ce sujet dans une de ses lettres: que l'homme devrait rester joyeux vingt trois heures et demi par jour et chercher à savoir où il en est la demie heure restante.

Vous avez dit, qu'il y a ce système moralisateur pour le peuple. Ma question est de savoir s'il est possible dans l'état où se trouve le monde, de débrider le monde entier et de se comporter comme si «tout était permis»?

La question est la suivante, comment éduquer cette génération, de passer à une méthode basée sur la morale à la méthode de la Kabbale, de l'éduquer en accord avec la nature? Je ne sais pas. A notre grand regret, nous n'avons encore pas reçu d'En haut une méthode éducative pour les enfants. Le grand Gaon de Vilna a écrit en effet, il y a trois ou quatre cent ans que la sagesse de la Kabbale peut être enseignée aux enfants dès l'âge de neuf ans. Car il n'y a rien de plus naturel pour un homme de savoir qu'il y a tant de choses à accomplir et à développer. Et ces questions sont posées dès le plus jeune âge: Qui suis je? Qu'est ce que je suis? Que suis je venu faire ici? Plus tard à cause de tous nos problèmes, nous oublions ces questions.

Mais en tous les cas, il n'y a encore aucune méthode. Comme il n'existe aucune méthode actuellement concernant une approche de la nation entière, si elle ne ressent pas le manque de spiritualité et se trouve toujours aux prises de ces vieux démons. Par conséquent, nous accélérons l'ascension de l'humanité entière en étudiant ou soit comme cela se passait chez mon maître, le Rabash. J'aime me servir d'exemples pour apprendre et j'ai un bon exemple qui se déroula devant mes yeux. Lorsqu'une fois, je lui ai amené des étudiants de Tel Aviv, il y avait parmi eux des jeunes hommes laïcs et des personnes que le Rabash n'était pas près à accepter. Et il me dit que si possible – ils ne devaient pas venir. Il y en avait d'autres pour qui il disait: laisse les venir ils se développeront par le fait d'être ici, même si leur point dans le cœur ne s'est pas encore ouvert; pourtant ils appartenaient au même groupe, ils allaient au pub ensemble, ils passaient du temps ensemble et soudainement chez certain d'entre eux le désir de spiritualité s'enflammait. Et ils entraînaient tous les autres, beaucoup venaient s'insérer dans le groupe, des groupes entiers. Nous nous sommes aperçus que c'était en fait une pratique, que les gens arrivaient brusquement, sans savoir pourquoi, juste parce que «Untel est ici, et je veux être ici aussi», comme un club. Et par la suite, nous avons remarqué que ces personnes s'étaient

en fait développées, qu'elles avaient dépassé leurs amis et avaient même continué leur progression.

Nous ne connaissons pas les chemins de l'âme, de quelle manière et à quelle vitesse elle progresse. Elle peut d'un seul coup, sauter en avant et je l'ai vu de mes propres yeux. Et le contraire est aussi vrai. J'ai beaucoup d'exemples de personnes qui étaient si pures et si réceptifs à la spiritualité, elles comprenaient immédiatement, elles découvraient tant de choses que je les enviais pour cela, elles étaient si avancées, avides de connaissances.

Tout d'un coup, elles commencèrent à régresser, à s'essouffler et partirent et si elles ne partaient pas elles restaient dans la Kabbale uniquement pour la forme. C'est pourquoi il est impossible de savoir à l'avance, je dirais même que je ne suis pas assez sage pour cela, et j'ai vu que mon maître ne le voyait pas non plus. Ce n'est pas possible de prédire jusqu'où quelqu'un avancera, dans quelle mesure il progressera et quelle sera sa pierre d'achoppement. Ceci est vrai pour n'importe quelle âme et même si elle est petite et insignifiante, il n'y a rien que vous puissiez dire. Même lorsque nous voyons de nos propres yeux, nous ne pouvons dire d'une personne quel sera son chemin dans la vie.